

Magazine mensuel gratuit d'annonces et d'informations

**Numéro  
Spécial  
IAI**

# C Yaoundé koment

Recep.: N°0000054/RDDJ/J06/BASC



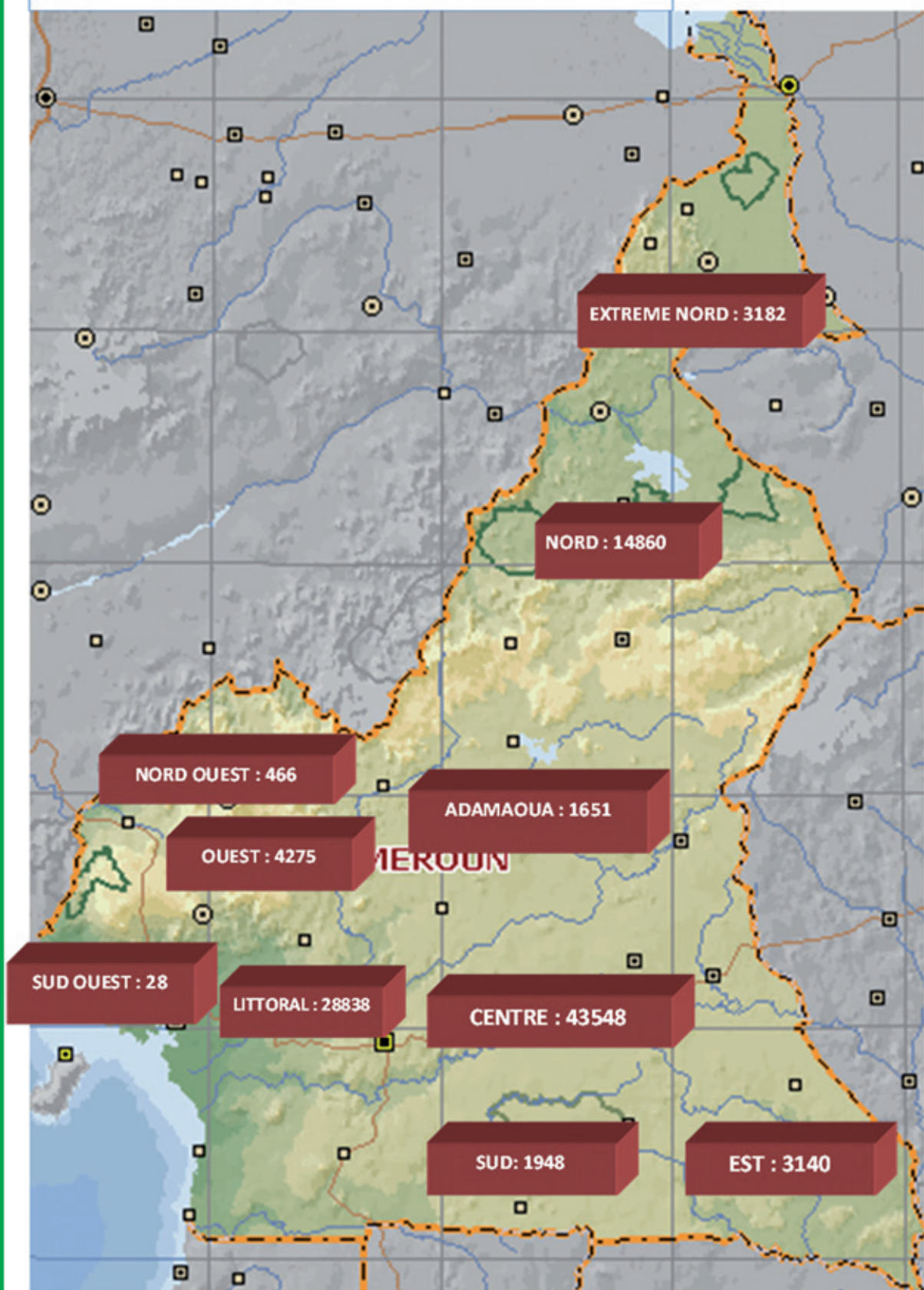
## **Centre d'Excellence Technologique Paul BIYA**

*Les TIC pour le plus grand nombre,  
au service du développement*





CARTE GEOGRAPHIQUE DE L'OPERATION 100.000 FEMMES



# 20 ans d'humanitaire de la Première Dame

Le Représentant Résident de l'IAI au Cameroun salue la haute implication de Madame Chantal Biya pour l'arrimage à la modernité des femmes à travers la formation aux TIC.

**L**es politiques en matière d'éducation et de formation devraient permettre à tous les citoyens de bénéficier d'un enseignement de qualité et d'acquérir et développer toute leur vie les connaissances, les compétences et les aptitudes nécessaires pour l'emploi, l'intégration, la participation à la société et l'épanouissement personnel. Madame Chantal BIYA, Première Dame du Cameroun a pris la pleine mesure de cette problématique. Soucieuse de l'épanouissement de toutes les couches sociales camerounaises en général et des personnes nécessiteuses en particulier, elle s'évertue depuis 20 ans à réduire les inégalités dans ce domaine. C'est ainsi qu'elle s'est personnellement impliquée dans le Programme social «Opération 100 000 femmes, Horizon 2012», dont elle est la marraine nationale et qui a permis de former 103 350 femmes sur l'ensemble du territoire national. Cette formation a contribué au renforcement des capacités féminines de participation au développement et à la lutte contre la pauvreté au travers des TIC, la capitalisation et l'extension des opportunités d'insertion professionnelle des jeunes filles et des femmes.

C'est donc tout naturellement que le 14 novembre 2008, l'UNESCO décernait à notre Première Dame, Madame Chantal BIYA, le label «d'Ambassadrice de Bonne Volonté de l'UNESCO» pour son implication remarquable dans la formation et l'inclusion sociale.

Pour continuer dans cet élan, elle vient d'accepter de parrainer le projet MIJEF 2035 qui a pour ambition de former un million de femmes, de jeunes et d'enfants pour l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035, afin de renforcer leurs capacités et



**Armand Claude ABANDA,**  
**Représentant Résident**

ouvrir de nouvelles perspectives aux femmes et aux jeunes pour qu'ils puissent prendre une part active dans la formulation et la mise en œuvre de la vision de développement, et qu'ils soient des acteurs avisés dans la transformation et la modernisation de leur pays.

Le champ social humanitaire de cette Dame de cœur ne s'arrête pas là. Elle s'investit personnellement dans l'encadrement psychologique, la réinsertion sociale professionnelle des enfants défavorisés et le combat contre la pauvreté.

Elle joue un rôle exceptionnel dans la lutte contre le sida non seulement au Cameroun, mais aussi en Afrique. Cela se constate dans les actions qu'elle mène au sein des organisations qu'elle dirige plus particulièrement pour la prévention de la transmission du VIH/SIDA de la mère à l'enfant en se servant de la mobilisation des jeunes pour les sensibiliser contre ce fléau.

# L'IAI – Cameroun Une école membre d'un Réseau panafricain

Centre d'Excellence Technologique Paul BIYA  
Les TIC pour le plus grand nombre,  
au service du développement



**L'**Institut Africain d'Informatique (I.A.I) dont le siège se trouve à Libreville (Gabon) est une École Inter-Etats créée le 29 janvier 1971 à Fort-Lamy (l'actuel N'Djamena) au Tchad par une décision des Chefs d'États Africains alors réunis. Dotée d'un statut diplomatique, elle a pour vocation l'enseignement et la diffusion des connaissances informatiques et compte actuellement onze États membres à savoir : Bénin ; Burkina Faso ; Cameroun ; Congo ; Côte-d'Ivoire ; Centrafrique ; Gabon ; Niger ; Sénégal ; Tchad ; Togo.

L'IAI-Cameroun a été créé le 1er octobre 1999 sous la direction de Monsieur Armand Claude ABANDA (actuel Représentant Résident et Chef d'Établissement) et avec l'appui de son Ministère de tutelle, le Ministère des Finances.

L'IAI – Représentation du Cameroun, est un établissement d'enseignement public, à statut diplomatique.

Il lui incombe trois principales missions :  
o Former en informatique des cadres



africains capables de soutenir, d'impulser et d'accompagner le développement du continent ;

- o Promouvoir et vulgariser l'outil informatique au niveau de toutes les catégories sociales par le biais des Formations Initiales diplômantes, continues qualifiantes et certifiantes ;
- o Servir d'appui aux Entreprises et autres Administrations par le biais d'une expertise intégrant Veille Technologique, Services et autres Conseils.

Après sa création l'Institut Africain Informatique, Représentation du Cameroun a créé plusieurs centres délocalisés et points focaux dans une douzaine de localités à travers le pays.

### Une progression permanente

Depuis sa création en 1999 l'IAI-Cameroun a formé plus de 2000 informaticiens de haut niveau qui sont sa fierté et que l'on retrouve partout à des postes de responsabilités tant dans le secteur public que privé, au Cameroun comme à l'international.

Aujourd'hui l'IAI – Cameroun accueille 800 étudiants sur deux filières :

- o Un cycle d'Ingénieur des Travaux Informatiques Option Systèmes et Réseaux (Formation en trois ans, recrutement sur concours, niveau requis baccalauréat scientifique uniquement)
- o Un cycle d'Ingénieur des Travaux Informatiques Option Génie Logiciel





(Formation en trois ans, recrutement sur concours, niveau requis baccalauréat général et technique toutes séries confondues)

- o A la rentrée 2014, l'IAI a complété ses filières par une section anglophone en Génie logiciel et un enseignement obligatoire pour tous les étudiants de langue et culture chinoise, (partenariat avec l'Institut Confucius).

### Une véritable success story

Créé en 1999 par Armand Claude ABANDA un ancien étudiant camerounais de l'IAI Libreville qui décide de retourner au pays, l'IAI-Cameroun a connu une croissance exponentielle et un développement harmonieux dont

les résultats sont visibles sur tous les plans : académique, managérial, infrastructurel et logistique. Après plusieurs localisations, il est implanté depuis 2011 sur un magnifique campus de 5 ha, don du Chef de l'Etat. Le 15 décembre 2012 l'IAI-Cameroun devient le « Centre d'Excellence Technologique Paul Biya » au cours de la cérémonie officielle d'inauguration du nouveau campus, placée sous le Haut Patronage du Président de la République Son Excellence Paul Biya représenté par le Ministre des Finances M. Alamine Ousmane Mey.

De nombreuses personnalités camerounaises et étrangères sont passées par l'IAI-Cameroun depuis

Octobre 1999 et leur satisfaction a été totale non seulement par rapport à la qualité de l'accueil, mais aussi face aux réalisations et à la logistique dont dispose l'Institut, administré par une jeune équipe dynamique.

### Un site splendide

Situé dans la proche périphérie de Yaoundé, au sommet de la colline verdoyante de Nkol Anga'a, route de Mfou, et dans une zone en pleine urbanisation où d'autres établissements universitaires sont prévus, le campus permet d'offrir tous les avantages d'un établissement universitaire moderne : salles de cours spacieuses, laboratoires informatiques, salles de conférences, équipements sportifs, cité universitaire, etc. Il permet aussi d'offrir à ses partenaires camerounais ou étrangers des facilités d'implantation.

Et précisons que depuis octobre 2014 ce site dispose d'une véritable voie d'accès goudronnée !

### Rigueur et professionnalisme : garantie d'employabilité

Il y a à l'IAI un esprit « Grande École », très différent de celui d'une université traditionnelle. Assiduité, ponctualité, rassemblements réguliers sont de rigueur. Il y a à l'évidence une très bonne gouvernance, et l'impulsion donnée à une communauté par un Chef d'établissement qui est un rassembleur et un vrai manager.

C'est un atout pour ses partenaires, et pour ses étudiants en termes de placement : les employeurs ont confiance dans l'éthique de travail des « produits IAI-Cameroun », et ils le disent à chaque rencontre.



# LES T.I.C. : TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION QU'EST-CE QUE C'EST ?

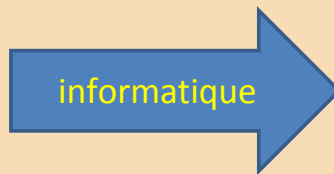
Centre d'Excellence Technologique Paul BIYA  
Les TIC pour le plus grand nombre,  
au service du développement

MICROSILLON  
RADIO  
TÉLÉPHONE FIXE  
TÉLÉVISION  
MAGNÉTOPHONE  
CINÉMA

LIVRE

l'analogique

Transformation par



de

en

CD /DVD  
RADIO NUMÉRIQUE  
TÉLÉVISION NUMÉRIQUE  
CONSOLES JEUX VIDÉOS  
TEL MOBILE  
LAPTOP  
SMARTPHONE

numérique

Grâce à l'informatique et à l'ordinateur qui traite toutes les données sous forme **numérique**, les médias traditionnels qui diffusaient de l'information sous forme analogique, ont été remplacés par des médias numériques.

Les conséquences : les terminaux sont **multimédia**. Ils peuvent diffuser de la voix, de la musique, de l'image, de la vidéo, du texte, etc.

Ils sont **connectés** : la mise en réseau permet à l'utilisateur d'être en relation potentielle avec tous les autres utilisateurs, et d'avoir accès à un très grand nombre de serveurs l'approvisionnant en toutes sortes de données.

Ils sont **interactifs** : l'utilisateur est actif

dans la recherche de contenu, il peut en créer lui-même et les diffuser.

Un **smartphone** peut aujourd'hui assurer toutes les fonctions qui devaient auparavant être effectuées par des appareils différents : téléphone, radio, TV, lecteur de CD, ordinateur, etc.

C'est le phénomène de **convergence** des médias.

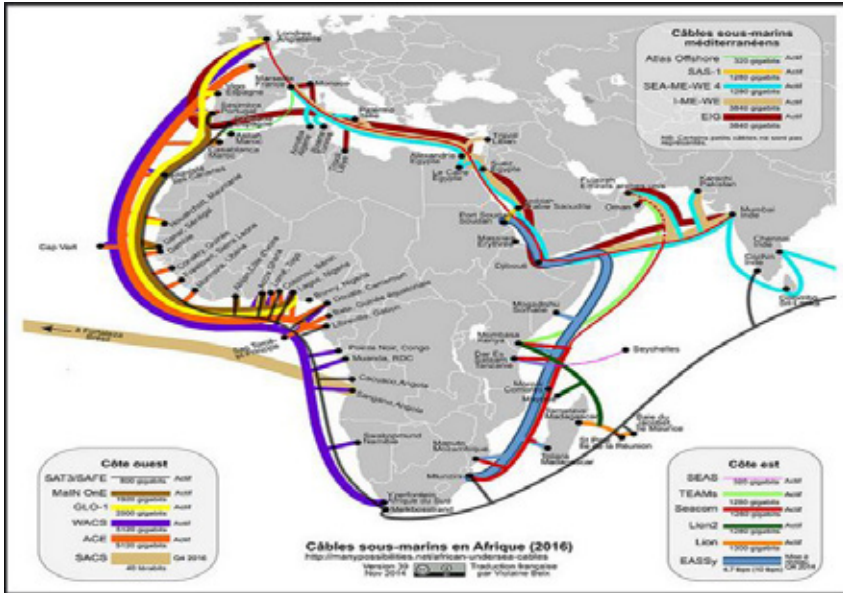
Autres avantages de la numérisation : elle permet grâce à la compression des données de **réduire la bande passante** nécessaire pour une chaîne de radio ou de télévision qui pourront ainsi être plus nombreuses.

La numérisation facilite aussi le **stockage** des données.



# A QUOI ÇA SERT : TIC ET DEVELOPPEMENT QU'EST-CE QUE C'EST ?

Centre d'Excellence Technologique Paul BIYA  
Les TIC pour le plus grand nombre,  
au service du développement



**L**e développement de l'usage des TIC accélère le développement économique: il accroît la productivité, stimule la concurrence, facilite les échanges, permet l'accès à des services éloignés du domicile.

Des services dits e-applications, e-learning, e-commerce, e-gouvernement, e-santé (télémédecine) qui se doublent désormais du m-commerce, faciliteront la vie quotidienne des citoyens et des entreprises

tant au niveau domestique que professionnel, tout en accroissant leur accès à la prise de décision.

Parmi les nombreux «e-services» on peut citer : télésanté, télé-éducation (e-learning), e-agriculture, e-commerce, e-banking (e-commerce), e-administration, e-gouvernance .

Le passage à la Radio et à la TV numériques (juin 2015) qui va entraîner de nouveaux acteurs et de nouveaux services.



**Mme Chantal Biya**

*Première Dame du Cameroun  
Ambassadrice de Bonne Volonté de l'Unesco  
Marraine Nationale de l'Opération 100 000 Femmes / Horizon 2012*

« Tant dans le cadre de la Fondation Chantal Biya qu'au sein de Synergies africaines, nos interventions s'adressent aux plus démunis et couvrent plusieurs domaines essentiels, notamment :

- L'accès à l'éducation primaire pour tous, par la construction d'écoles, telles que les Ecoles des champions ;
- L'éducation préventive contre le VIH/SIDA ;
- L'éducation en faveur des minorités à l'instar des pygmées ;
- L'accès à des soins de santé de qualité, notamment pour les femmes ;
- La promotion de l'égalité des sexes qui se traduit par la mise en œuvre effective de projets innovants et ambitieux, à l'exemple de "l'Opération 100 000 Femmes / Horizon 2012" ayant pour finalité la formation des femmes à l'outil informatique et à l'internet (...).

Telles sont, Mesdames, Messieurs, les principales actions que nous menons depuis quelques années. Nous le faisons avec ardeur, je dirais même une certaine passion, mais aussi, sûrement, avec le sentiment d'apporter un peu d'aide et d'humanité au nombre toujours croissant d'hommes, de femmes et de jeunes qui sont dans le besoin. »

# UNE EXPERIENCE REUSSIE :

## « Opération 100 000 Femmes – Horizon 2012 »

Centre d'Excellence Technologique Paul BIYA  
Les TIC pour le plus grand nombre,  
au service du développement



**E**n 2012 l'IAI s'engage dans un pari fou : former sous une dizaine d'années 100 000 femmes, de tous niveaux socioprofessionnels, dans toutes les régions du Cameroun, et cela sans financement extérieur

lancement, l'adhésion des pouvoirs publics et de toutes les parties prenantes de l'autonomisation des femmes. Plus de 600 sessions de formation ont été organisées sur toute l'étendue du territoire camerounais.

L'«Opération 100.000 Femmes/ Horizon 2012 » a suscité dès son

Elle a été placée sous la Tutelle du Ministère des Finances, et conduite





sous le Haut Patronage du Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille (MINPROFF).

La Première Dame du Cameroun, Madame Chantal BIYA, Marraine nationale de l'Opération 100 000 Femmes a renforcé le prestige de ce programme qui est devenu un véritable phénomène de société, conférant à l'IAI - Cameroun une réputation et un prestige sur tout le territoire national. L'ensemble des médias de la presse écrite et radiotélévisée a assuré une large couverture de l'opération, pour la sensibilisation et la communication avec le public, mais aussi à l'occasion des sessions de formation et des remises d'attestations notamment qui sont généralement l'occasion

de cérémonies particulièrement chaleureuses et émouvantes. Le principe du parrainage de ces sessions par des personnalités locales renforce leur impact médiatique.

Les Séminaires se sont déroulés sur toute l'étendue du territoire national. Ils étaient structurés en plusieurs sessions d'une durée de quatre semaines chacune et à intervalle d'un mois. Le volume horaire en était de 40 heures à raison de 2 heures de cours par jour. Cependant, dans les zones enclavées et reculées, les formations ont été programmées pour une durée de 4 heures de cours par jour sur une durée de deux semaines.



Outre les femmes, ces formations ont touché les populations vulnérables (pygmées, albinos, handicapés, orphelines, jeunes filles mères, personnes vivant avec le VIH).

Les formations, très pratiques, ont porté sur les quatre principaux modules suivants :

Prise en main de l'Ordinateur ;  
 Traitement de Texte (Word I) ;  
 Tableur (Excel I) ; Internet (Niveau I).

Par ailleurs, un support de cours était remis à chaque séminariste en début de formation. Avec l'évolution et le développement des TIC, le contenu des programmes a été







régulièrement mis à jour tout au long des dix années. Dans les différentes sessions organisées, la majorité

des groupes était hétérogène, on retrouvait par exemple dans un même groupe des femmes au foyer,



des commerçantes, des médecins, des avocats, des étudiantes, etc.

Cette initiation, en accélérant et en multipliant les usages a un impact direct sur la rentabilité et l'implantation des technologies.

Au 23 octobre 2012, 103 350 femmes avaient déjà été formées.



# FEMMES ET TIC



➤ Une étude récente réalisée par le réseau « Genre et TIC », en Afrique francophone, montre qu'outre la fracture numérique Nord - Sud, il existe une fracture numérique de genre en Afrique. Il existe de nombreux obstacles à l'appropriation des TIC par les femmes en Afrique parmi lesquels la culture patriarcale de la plupart des sociétés africaines : les opportunités technologiques ou économiques sont d'abord appropriées par les hommes, surtout en milieu rural. De plus dans ces sociétés les TIC sont souvent perçues comme un danger d'émancipation des femmes par rapport aux hommes.

Or, les études ont montré, que toutes choses égales par ailleurs, les femmes sont plus rapides que les hommes à s'approprier les TIC pour des usages en matière de santé et d'éducation, et qu'une fois les pré-requis maîtrisés, elles sont beaucoup plus utilisatrices

d'applications pratiques.

➤ L'Afrique subsaharienne se caractérise par des taux d'activité économique féminine parmi les plus hauts du monde : l'Institut de Recherches pour le Développement (IRD) a calculé que si l'on intègre les activités domestiques et de soins aux membres du ménage dans la comptabilisation du travail, la contribution féminine y est très supérieure à celle des hommes ! Or les TIC accroissent directement la productivité des femmes avec des incidences immédiates sur le taux de croissance : des services dits e-applications, e-learning, e-commerce, e-gouvernement, e-santé (télé-médecine) qui se doublent désormais du m-commerce, faciliteront la vie quotidienne des femmes tant au niveau domestique que professionnel, tout en accroissant leur accès à la prise de décision.

## COMBLER LA FRACTURE NUMERIQUE



**N**ulle part peut-être le retard technologique de l'Afrique n'est plus flagrant que dans le domaine des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), à tel point que le terme de « Fracture numérique Nord - Sud » s'est imposé dès le début des années 2000. Malgré les progrès considérables que connaissent les pays du continent, les retards en matière d'équipement et d'usage sont encore loin d'être comblés.

Si les taux de pénétration Internet sont nettement inférieurs à ceux des autres continents, les perspectives de croissance en Afrique sont réelles : entre 2007 et 2012, le nombre d'abonnés aux services de téléphonie mobile au sud du Sahara a augmenté de 18% en moyenne chaque année, soit la meilleure perfor-

mance au monde. On estime actuellement le nombre de terminaux portatifs en Afrique à 1/2 milliard.

Pour traduire dans les faits la vision du Chef de l'État d'un accès généralisé à l'Internet, le Cameroun, dans sa politique des «Grandes Réalisations », s'est donné les moyens de se doter des infrastructures de télécommunications large bande déployées progressivement sur l'ensemble du territoire, accessibles de manière équitable aux entreprises, aux administrations et aux particuliers, à des prix abordables car la connexion Internet en Afrique subsaharienne coûte plus cher que dans le reste du monde.

La connexion Internet internationale via le câble sous-marin s'est démocratisée avec la desserte en 2012 de la côte

ouest africaine par cinq câbles sous-marins

Le Cameroun disposait déjà depuis 2002 d'un câble à fibre optique sous-marin (SAT 3, atterrissage à Douala), mais face la demande sans cesse croissante en terme de connexions, de flux d'information et de sécurisation, ce dernier était devenu saturé. En juillet 2014 le Ministre des Postes et des Télécommunications, Jean-Pierre Biyiti Bi Essam, a procédé à la signature de l'acte de cession à l'Etat camerounais du câble sous-marin à fibre optique du Consortium West Africa Cable System (WACS).

Les travaux de pose de 3 200 km de fibre optique, exécutés par la société Huawei, sont terminés. A ce jour, le Cameroun

compte environ 6 000 km de linéaire de fibre optique posé et opérationnel. Des études sont en cours pour la construction de 3 400 km supplémentaires. Cette deuxième phase permettra de prolonger le Backbone national à fibre optique vers les zones frontalières, de manière à susciter son interconnexion avec les réseaux des pays voisins et consolider le leadership du Cameroun dans la sous-région.

L'importance de la demande d'initiation en matière de TIC est attestée par le succès de l'« Opération 100 000 Femmes / Horizon 2012 », qui a été conçue et mise en œuvre par l'Institut Africain d'Informatique – Cameroun, de 2002 à 2012, et dont les enseignements bénéficieront à l'Opération MIJEF 2035.





# MIJEF 2035

L'objectif général du projet est : Former aux TIC un Million d'Enfants, de Jeunes et de Femmes à l'horizon 2035 au Cameroun pour les rendre plus autonomes dans la réalisation de leurs projets.



Cette Opération est placée sous le Très Haut Patronage de Madame Chantal BIYA, Première Dame du Cameroun.

La VISION 2035 décrit les conditions du développement à long terme à l'horizon 2035 vers « LE CAMEROUN : UN PAYS EMERGENT, DEMOCRATIQUE ET UNI DANS SA DIVERSITE ».

*« Avec le taux de croissance démographique actuel, la population du Cameroun pourrait atteindre 40 millions d'habitants en 2035, avec une forte proportion de jeunes. Cette population se présente comme un*

*atout incontestable à condition d'être bien formée, bien nourrie et en bonne santé, faute de quoi elle peut devenir un lourd handicap. »*

Le Chapitre « Enjeux de développement », considère comme prioritaire la « Formation du Capital humain ». Un niveau de formation élevé doit faire de la population un facteur effectif de développement.

L'horizon temporel de l'Opération MIJEF 2035 correspond ainsi à l'échéance prévue par la « Vision 2035 », document d'orientation nationale pour l'atteinte de

l'émergence ; elle implique la formation d'une moyenne d'environ 50 000 apprenants chaque année sur l'ensemble du territoire national.

Les formations aux Technologies de l'Information et de la Communication concernent la Bureautique, la pratique de l'Internet et des réseaux sociaux, les usages innovants d'Internet en relation avec la problématique du développement (télé-santé, télé-éducation, e-commerce, e-banking, e-agriculture, etc).

Ces formations en TIC pourront être complétées selon les besoins identifiés des apprenants par des modules consacrés à la création

d'entreprise et au management, au montage et à la gestion de projets, à la comptabilité, à la gestion des ressources humaines.

Un dispositif en ligne d'appui-conseil sous forme de site Web portail sera implémenté pour faciliter l'application des connaissances acquises : un réseau de personnes et organisations ressources accessibles en ligne sera identifié, susceptibles de proposer un appui et un conseil en matière d'auto-emploi, de création d'entreprises et d'activités génératrices de revenus, de recherche de financement, permettant ainsi aux apprenants de concrétiser leurs projets personnels et professionnels.



## Les groupes cibles

Enfants Niveau 1 : 6 -11 ans ; Niveau 2 : 11 – 14 ans (10 000 Enfants par an en moyenne)

Jeunes : 15 – 25 ans (15 000 Jeunes par an en moyenne)

Femmes : au-delà de 25 ans (25 000 Femmes par an en moyenne)

L'Opération MIJEF 2035 concerne tous les acteurs professionnels du secteur informatique et des télécommunications au Cameroun qui y prennent part et/ou suivent de près sa progression.

## Les institutions associées

Cette opération va mobiliser un très grand nombre d'acteurs gouvernementaux et parapublics, du Secteur privé et de la Société civile, ainsi que les Collectivités Territoriales Décentralisées. Les Médias seront particulièrement sollicités et l'expérience de l'opération 100 000

Femmes permet de témoigner de leur réceptivité et de leur mobilisation pour un tel projet. Les Partenaires Techniques et Financiers ont été officiellement approchés.

Quant aux ministères chargés de l'éducation et de la formation à l'informatique et aux TIC : MINEDUB (Ministère de l'Éducation de Base), MINESEC (Ministère des Enseignements Secondaires), MINESUP (Ministère de l'Enseignement Supérieur) ainsi que le MINEFOP (Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle) et MINJEC (Ministère de la Jeunesse et de l'Éducation civique), sans oublier le MINPROF (Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille) ils apportent un soutien enthousiaste à cette opération qui permettra, en synergie avec leurs propres formations, d'améliorer l'efficacité de celles-ci.

